L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS; MARDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES;
F. WEISSE — E. DUFOUR
F. DUVERGER — B. HABBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLÉANS
MARDI MATIN, 15 NOVEMBRE.

Abonnés à la semaine.

Nos porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnés "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. L. Carman & Co, 101, Gravier—Argenteries plaquée.

Par B. Turpin, 58, Vieille-Levée—Eau de vie, rhum, genièvre, whisky, vins, liqueurs, &c.

Par E. Roger & Co, 28, Vieille Levée—Marchandises sèches—A 10 heures, à leur magasin, No 28, Vieille-Levée—Soieries noires et de fantaisie, rubans, broderies, &c. A la même heure et au même endroit—Marchandises avariées.

☞Pour le Feuilleton, voir la seconde page.

Le Traité de Zurich et la Presse Anglaise.

La presse anglaise a fait au traité de Zurich le plus mauvais accueil et s'est exprimée, à propos de cette convention, avec une aigreur qui paraît avoir causé un très vif déplaisir au gouvernement français. Tandis qu'on assurait, d'une part, que le cabinet britannique était étranger aux violences des journaux de Londres et était au contraire animé des dispositions les plus conciliantes, d'une autre part on affirmait que le ministère marchait avec l'opinion publique, qu'il l'inspirait, la dirigeait et la passionnait. "La situation, écrit-on de Paris, est assez inquiétante et les rapports actuels entre les cabinets de Londres et de Paris ne rassurent pas même ceux qui ont une foi absolue dans le maintien de la bonne entente entre les deux pays".

Presque tous les journaux anglais, sans distinction de parti, critiquent le traité de Zurich et sont d'avis que l'Angleterre ne doit pas prendre part au Congrès, tel que veulent le circonscrire les clauses de ce traité. Le *Times*, le *Daily News*, le *Morning Post*, le *Morning Herald*, tous s'expriment dans des termes hostiles à l'arrangement proposé par la France. Cette unanimité est d'autant plus significative que le *Post* a constamment défendu les actes de l'empereur Napoléon depuis le commencement de sa carrière politique. Le *Morning Chronicle* seul se prononce dans un sens opposé et prétend que le refus de l'Angleterre de participer à un Congrès aura pour effet de livrer l'Italie à l'anarchie et à la guerre civile.

"Mais, dit un correspondant de Londres, si cette sinistre prédiction devait se réaliser, pourquoi n'en attribuerait-on pas tout aussi bien la faute et la responsabilité aux puissances qui rendent impossible le concours de l'Angleterre, en lui refusant les garanties qu'elle demande et qu'il est de son honneur d'exiger pour le respect de la volonté des populations dont il s'agit de régler le sort? Pourquoi voudrait-on qu'elle sanctionnât le principe de l'indépendance et de l'autonomie des peuples aux intérêts purement dynastiques qu'on défend de l'autre côté?

"L'Angleterre ne peut pas s'associer à des restaurations que condamnent tous ses hommes d'Etat et que réprouverait la nation tout entière. Ses ministres ne peuvent pas entrer dans un congrès sans avoir avant tout la certitude qu'ils ne seront pas obligés de se retirer avec éclat, dès les premières délibérations, et pour ne pas s'exposer à faire un rôle presque ridicule à la grande réunion qu'ils représentent, c'est évidemment leur devoir de prendre des sûretés.

"Pour le reste, les termes connus du traité de Zurich ne s'opposent pas d'une manière absolue à ce que des garanties soient données à l'Angleterre. Ils n'exigent pas nécessairement les principes mêmes [illegible] notre gouvernement, car une simple "réserve" des droits des ducs n'est en aucune façon incompatible avec les principes développés [illegible] dernier discours d'Aberdeen.

La presse ministérielle en France déclare nettement que le ton agressif de la presse anglaise contre le traité de Zurich et la politique française en Italie est un moyen tenté pour [illegible] dans la question du Maroc, parce que les conquêtes que pourrait faire l'Espagne sur la rive africaine du détroit enlèveraient beaucoup de son importance à la forteresse de Gibraltar, et, par suite, à la prépondérance anglaise dans la Méditerranée.

Mais voyons comment la presse de Londres apprécie le traité de Zurich. Voici d'abord les réflexions que cette convention inspire au *Times*:

"D'après ce traité, l'Italie est destinée à reprendre son ancienne position, avec quelques légères modifications. Le peuple de la Toscane recouvrera sa précédente [illegible] et demeurera sous l'administration [illegible] Saint Père, réformée selon les conseils [illegible] Florence, Modène et Parme doivent [illegible] à leurs [illegible] et au retour de leurs ducs. Puis viendra [illegible] sous les auspices des deux empereurs, [illegible] Confédération de tous les Etats de [illegible]. Il y aura le roi de Sardaigne à l'une des extrémités de la Péninsule, le roi de Naples à l'autre, et le Pape au milieu. Il y aura une armée fédérale 'pour veiller à la sûreté de l'intérieur et de l'extérieur de l'Italie,' armée à laquelle le roi de Naples enverra sans doute ses bandes mercenaires, et [illegible] le Pape, probablement aussi, quelque contingent et quelque drapeau portant pour inscription [illegible] recrues tirées de leurs Etats [illegible] et l'Autriche y joindra quelques [illegible] Venise acclamera avec joie le [illegible].

"Ces éléments d'une armée fédérale italienne se trouveront bien avec ces Piémontais qu'ils auront peut-être rencontré quelque jour à Palestro et à Solferino, et ils seront admirablement propres, pour nous servir du brillant langage des plénipotentiaires de Zurich, 'à réserver l'indépendance et l'intégrité de l'Italie et à assurer le développement de ses intérêts moraux et matériels.'

"Dans un langage moins exalté, cette armée fédérale sera ou un mélange de mercenaires étrangers et d'Italiens indigènes, ou une armée d'Italiens indigènes. Dans le premier cas, ses membres se détruiront les uns les autres; dans le second, ils détruiront la Confédération italienne.

"La Confédération italienne sera un Congrès d'Etats habités par des peuples qui aiment la liberté, mais ce sera aussi un Congrès dans lequel les institutions libres seront représentées par une minorité. Le temps seul pourra montrer comment la Confédération et l'armée pourront marcher ensemble. Si on peut compter sur l'armée pour faire respecter la volonté de la Confédération, nous n'entendrons plus parler de liberté italienne, et si la Confédération était opprimée par l'armée, le résultat serait à peine plus satisfaisant.

"Une confédération italienne avec les princes exilés, c'est là une conception folle, plus folle qu'aucune de celles qui sont sorties du cerveau de Platon ou de sir Thomas Morus. Une telle organisation a plutôt de l'analogie avec les inventions du temps de la révolution française, car il faudra une certaine perfectibilité de la nature humaine pour la faire manœuvrer.

"Mais ce traité est-il quelque chose de plus qu'un programme jeté sur le papier? Il parle confusément d'un congrès, et très décidément de la réserve des droits des grands ducs; mais il ne dit pas un mot des moyens que l'on emploiera pour assurer la réalisation de tous ses arrangements. Il se peut que l'on ait seulement l'intention d'user de l'arme de la persuasion morale, mais dans ce cas le traité de Zurich perd beaucoup de son importance.

"Il se peut aussi que l'on ait l'intention d'exécuter le traité de force, et alors nous pouvons encore nous attendre à des événements imprévus. Mais dans tous les cas, il paraît que les parties contractantes comptent sur "les autres puissances de l'Europe qui ont pris part à la formation et à la garantie de l'existence des Etats indépendants de l'Italie," pour exercer une certaine action dans l'affaire.

"Nous espérons sincèrement que les autres grandes puissances de l'Europe seront prudentes en abandonnant leur attitude actuelle. Si le traité de Zurich est entaché de folie et d'erreurs, que ce soit une proposition qu'on puisse faire railler et oublier, ou que ce soit une méchanceté à exécuter au prix du sang humain, prenons garde avant d'y toucher. Nous ne sommes pas à la veille de nous battre pour "l'unité italienne," cela est parfaitement entendu. Nous ne faisons pas la guerre pour une idée, comme l'empereur des Français l'a dit de nous. Tout ce que nous pouvons donc faire, c'est d'user de notre influence sur l'opinion publique du monde et d'éviter d'accomplir aucun acte de nature à donner la sanction de l'Angleterre à une intervention quelconque en Italie, ayant pour but de contrarier les tentatives de la Péninsule pour fonder elle-même sa liberté. Nous ne pensons pas que l'empereur des Français, en restant seul, ou même en n'ayant que l'Autriche à côté de lui, rétablisse ces princes italiens par la force. S'il le faisait, prenons grand soin de lui laisser l'honneur de l'entreprise."

Le *Morning Post* est d'avis que le traité de Zurich n'a changé en rien la condition des affaires qui existait depuis la convention de Villafranca, mais il est convaincu aussi que la détermination bien arrêtée du peuple de l'Italie de recouvrer sa liberté et d'assurer son indépendance par d'autres moyens que ceux indiqués par les deux empereurs, ôte toute valeur aux traités de Villafranca et de Zurich. Il répète de nouveau qu'il n'existe en Angleterre aucun homme d'Etat digne de ce nom qui voulût jamais risquer sa réputation et perdre l'honneur national confié à ses soins en entrant dans un congrès dont la base se trouverait dans l'exécution du dernier traité.

"Sur ce point, dit-il, il ne peut pas y avoir d'erreur. Tout juge impartial des sentiments qui dominent dans les populations de l'Italie centrale, doit d'ailleurs être convaincu que la restauration des régimes papal et autrichien dans la Romagne et dans les duchés ne pourrait s'accomplir sans rencontrer, de la part du peuple, une résistance qui, en supposant même qu'on parvînt à la vaincre, ne finirait qu'en cimentant par des flots de sang l'édifice de l'oppression autrichienne que la guerre a eu pour but de renverser. Pour croire que l'Angleterre pût, nous ne dirons pas appuyer, mais seulement approuver une telle conduite, il faut que l'on soit dans la plus profonde ignorance de l'esprit du parlement et du peuple anglais."

Le *Daily News*, moins gêné à parler du traité de Zurich que le *Morning Post*, par sa position personnelle, critique énergiquement les dispositions de ce traité qu'il ne trouve pas, d'ailleurs, plus praticable que le journal de lord Palmerston. La cession de la Lombardie n'est, en fait, selon lui, qu'un pas vers des dissensions futures et l'origine d'une hostilité plus grande entre la Sardaigne et l'Autriche. L'article qui concerne la situation de l'Italie centrale est en contradiction formelle avec les engagements solennels de respecter les décisions libres des Etats sur leurs propres intérêts.

"L'article sur la Confédération des Italiens ne serait, en un mot, qu'une ligue anti-italienne, ou une ligue, dit-il, "du bigotisme contre la tolérance, du despotisme de l'étranger contre la liberté de l'intérieur, de l'obscurantisme contre la lumière." Enfin, les conseils de réformes dans l'administration des Etats de l'Eglise ne sont que la confirmation du gouvernement papal dans son adhésion obstinée à son ancienne habitude de tyrannie.

"Néanmoins, dit le *Daily News* en concluant, nous conservons la conviction que nous avons déjà exprimée, que, en ce qui touche en définitive la destinée du peuple italien, ce dernier produit de fabrique diplomatique n'est rien de plus qu'une immense et fragile toile d'araignée dans les réseaux de laquelle peuvent être un instant retenus les aveugles et les faibles, que la première main ferme pourra balayer sans effort. Que les Italiens ne se laissent pas tromper ni décourager par de gros mots. Le courage, la prudence, la patience, l'union,—ces qualités qu'ils possèdent déjà,—suffisent avec la persévérance, pour déjouer tous les complots qui peuvent être formés contre eux."

Voici l'opinion du *Morning-Herald*:

"Il est quelque peu menaçant que la nouvelle de la clôture des conférences de Zurich et l'avis d'un traité définitif entre la France et l'Autriche aient été reçus avec une indifférence relative en Europe. Il n'y a aucune joie à Paris, ni aucune satisfaction à Vienne. Dans les autres capitales de l'Europe, il n'y a pas même cette manifestation de satisfaction que l'on pouvait attendre de la fin d'une lutte qui menaçait d'entraîner toutes les puissances dans ses limites; et, à part le sentiment de soulagement que l'on éprouve quand un danger très-imminent est écarté, il serait difficile de signaler aucun effet sensible sur l'esprit public résultant des nouvelles les plus récentes sur la question italienne.

"Et il n'en pouvait guère être autrement, car le seul fait acquis est la paix entre l'Autriche et la France et la reconnaissance officielle de l'autorité de la Sardaigne sur la Lombardie.

"Mais quant à une solution des difficultés qui se rattachent à la question italienne, rien n'a été fait. On pourrait presque dire que les conférences de Zurich ont fait naître des difficultés nouvelles, car chaque jour de délais ajoute de la force à la cause populaire de l'Italie centrale. L'indépendance de la Toscane et de la Romagne, au lieu d'être un rêve, est devenu un fait accompli. La légitimité a vu son action interdite pendant les délibérations des diplomates assemblés. Les agents de la Sardaigne ont eu libre carrière, pendant que les partisans des dynasties tombées ont été condamnés au silence. Le résultat de cela se trouve que l'annexion au Piémont est virtuellement complète, et que détruire l'œuvre de ces trois derniers mois coûterait probablement en luttes, en sang versé, en animosités irréconciliables, un peu plus que l'Europe ne consentirait à payer.

Les journaux du gouvernement en France ont répondu aux journaux anglais, et à cette heure la lutte est énergiquement engagée entre eux au sujet des bases du traité de paix et de la convocation d'un Congrès. Le *Constitutionnel* a relevé avec une irritation qu'il n'a pas cherché à dissimuler les assertions du *Morning Post* et des autres feuilles de Londres. Quant à la presse ministérielle des départements, elle a publié contre l'attitude actuelle de l'Angleterre un article dont l'extrême vivacité démontre, dit un correspondant, toute la mauvaise humeur qui règne en France au sujet de cette attitude et qui conclut en disant que si l'Angleterre ne veut pas entrer dans le congrès, il aura lieu sans elle. Nous reproduisons plus loin l'article dont il s'agit.

Dépêches télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Arrivée du steamer Asia.

HAUSSE SUR LES COTONS CONFIRMÉE.

Naufrages sur la côte d'Angleterre.

L'expédition franco-anglaise contre la Chine.

ACTIVITÉ DANS LA MARINE FRANÇAISE.

ALLIANCE ENTRE LA PRUSSE ET LA RUSSIE.

Avis commerciaux.

New-York, 13 novembre—L'*Asia*, capitaine Lott, est entré en ce port aujourd'hui; ce navire a lutté contre des tempêtes pendant la plus grande partie de sa traversée, venant de Liverpool. Il a quitté ce port le samedi, 29—Ses avis ont été en grande partie anticipés par l'arrivée du steamer *Hungarian*. Néanmoins il apporte les avis commerciaux de la semaine en plein, éprouvés par l'agent de la Presse-Associée.

Les malles de l'*Asia*, destinées pour le Sud, ont été immédiatement expédiées par les trains du soir.

Marché au coton—Liverpool, 29 octobre—Les ventes de coton qui ont eu lieu jusqu'à vendredi, se sont élevées à 88,000 balles—10,500 aux spéculateurs, 9,500 pour l'exportation.

Consolidés—Londres, 29 octobre—Les fonds ont subi une hausse due aux nouvelles favorables qui ont été reçues de Berlin, relativement à l'entrevue des souverains de la Russie et de la Prusse.—Consolidés contre argent à 96 1/8.

Liverpool, 29 octobre—Les avis de Manchester sont favorables. Il y a eu activité dans les demandes de marchandises.—Le prix des laines est en hausse de 1/8.

Exportation.—Le fair et middling coton propre, a subi une hausse de 1/8 à 1/4 pendant la semaine. Cette augmentation est attribuée à la rareté des cotons propres sur le marché.

Les qualités inférieures ont subi une légère hausse.

Les ventes de coton se sont élevées, le vendredi 28, à 28,000 balles—2,000 balles ont été prises par les spéculateurs et pour l'exportation.

Le marché de vendredi a clos ferme aux cours comme suit:

Fair Orleans	8	Middling Orléans	7 3/8
Fair Mobile	7 3/4	Middling Mobile	7-3/16
Fair Uplands	7-3/8	Middling Uplands	6-7/8

Le stock du marché de Liverpool montait à 473,000 balles de coton, dont 337,000 coton américain.

Marché au coton du Havre.

Havre, 28 octobre—Les ventes de la semaine se sont élevées à 6,500 balles.

Orléans très ordinaire à 115 francs—Orléans bas 113 francs.

Le total s'élève à 41,000 balles.

Le marché a clos ferme avec une légère hausse dans les prix.

Numéraire.—Le numéraire dans les banques d'Angleterre a diminué de £11,000 pendant la semaine.

Liverpool, 29 octobre—Le marché au coton a été bien animé pendant la semaine, et la rareté de cette marchandise a déterminé une hausse de 1/8, principalement sur les cotons Orleans et Mobile.

Le coton Upland se trouvait en grande quantité.

Le middling Orleans 7 5/8.

Le middling Mobile 7 1/8.

L'importation de la semaine s'est élevée à 40,000 balles—50,000 en route, contre 36,000 balles à la même époque l'an dernier.

Le montant des balles de coton au marché de Liverpool est de 474,000 contre 446,000 à la même époque l'an dernier.

Les marchandises exportées, sortant des manufactures de Manchester pendant le mois de septembre, se sont élevées à £4,200,000, contre £3,800,000, exportées pendant la même époque l'an dernier.

NOUVELLES GENERALES.

Le nombre des victimes qui ont subi leur malheureux sort sur le steamer Royal Charter, s'élève à 455; ce qui réduit les personnes sauvées à 39.

Désastres de navires américains.—Pendant la dernière tempête qui ravagea le long des côtes d'Angleterre, le navire américain Rockingham, de Cardiff, échoua dans les passages de Penorth. La barque Marlborough, de Baltimore, a fait naufrage près Ilfracomb, et le second et le pilote se sont noyés.

ANGLETERRE.

Lord Brougham a été élu chancelier de l'université d'Edimbourg.

La veuve de Robert Peel est à l'article de la mort.

L'arrangement arrêté entre les Cabinets d'Angleterre et de France, concernant l'expédition contre la Chine, a touché à sa fin, et l'expédition s'embarquera vers le commencement du mois de Février prochain.

FRANCE.

Le gouvernement français a ordonné la construction immédiate de cent chaloupes canonnières, armées de 25 canons chacune.

Il existe une grande activité dans les arsenaux maritimes de France.

L'entrevue de l'empereur de Russie et du prince Régent de Prusse, a causé une certaine impression à Paris, où l'on s'accorde à croire que l'objet de cette entrevue a pour but de favoriser l'annexion de l'Italie Centrale au Piémont.

D'après les dernières nouvelles, la frégate Wabash se trouvait devant Naples.

Naufrages et désastres maritimes.

New-York, 14 novembre—Le navire le Queen of the Pacific de ce port et frété pour San Francisco, a touché une roche à environ 180 milles nord de Pernambuco sur la côte du Pacifique. Le choc a mis le navire en deux; les officiers et l'équipage furent sauvés. Une assurance couvre tout le fret du navire.

Charleston, 14 novembre—Le steamer Isabel est arrivé en ce port de la Havane. Il apporte la nouvelle que les navires Charles Crocker et le Millburg de la Nouvelle-Orléans au Havre, sont échoués sur les bancs de la Floride. Le Millburg s'est défoncé vers le cap nord de la Floride. Le navire Eliza Mallory et le brick North ont également échoué.

La barque Mary Stow, de la Mobile au Havre, a également échoué au passage Jupiter. L'Isabel annonce que le steamer "North Star" de la ligne de la Californie, n'était pas encore arrivé à Panama le 4 de ce mois.

ARRIVÉE DE LA MALLE CALIFORNIENNE.

St-Louis, 13 Novembre.—La malle est arrivée ici de la Californie, apportant des nouvelles de San Francisco jusqu'au 21 de ce mois. Ces nouvelles sont sans importance.

Un grand incendie a éclaté, le 20 octobre dernier, à Ocosterville, réduisant en cendres toute la partie de la ville où se traitaient les affaires commerciales.

SUITE DES NOUVELLES DE LA CALIFORNIE.

Jefferson City, Mo. 14 novembre.—La malle est arrivée ici apportant des nouvelles jusqu'au 24 de ce mois.

Le navire "Mastiff" de San Francisco aux Iles Sandwich, est devenu la proie des flammes, le 15 septembre dernier, cinq jours après son départ.

Les passagers, l'équipage, ainsi que $157,000, ont été pris à bord par le navire "Achilles" et transportés à Honolulu.

Les nouvelles des Iles Sandwich annoncent que le roi de ce pays a tué son secrétaire privé dans un accès de jalousie.

Les affaires à San Francisco reprenaient. Le sucre blanc écrasé valait 11 3/8 cts.

TEMPETE SUR LES COTES DE CUBA.

New York, 14 nov.—Il y a eu une forte tempête à la Havane et sur les côtes de l'île, le 9 de ce mois, qui a occasionné de grands dégâts aux navires.

Le marché au sucre a nominalement haussé de prix d'un 1/4 de réal.

On n'avait rien appris à l'égard du *North Star*: il devait être arrivé depuis plusieurs jours, et à la date du 4 on l'attendait encore à Aspinwall.

Le 3 et le 4 novembre, un fort coup de vent s'est fait sentir à Aspinwall, mais n'a rien fait éprouver aux navires.

ELECTION DANS L'ETAT DE NEW YORK.

Albany, 14—D'après les retours les plus positifs, il paraît que le ticket républicain a triomphé dans tout l'Etat.

LE DANIEL WEBSTER—Ce steamer est entré à New York le 14, venant d'Aspinwall.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

14 novembre.—Le marché à la farine a clos avec activité, et les ventes se sont élevées à 17,500 barils, y compris 2,500 de superfine Ohio à 5 40 et 5 65. Le maïs est maintenu ferme; le jaune est coté 75 cts; le maïs nouveau vaut 91. Les ventes de la journée ont été de 8,500 boisseaux. Le sucre muscovado est coté 6 à 7 cts.

Marché de Cincinnati.

14 nov—Farine ferme à 4 75 et 4 87 1/2 la superfine; maïs 44 1/2; avoine 44 à 45.

Steamers signalés à Vicksburg.

Vicksburg, 14 novembre—Le steamer Republic a descendu le fleuve vers 10 heures hier matin—Le Quapoor à 10 heures hier soir—Le Grand Duc à 11 heures ce matin, et le John Warner est passé à 3 heures de l'après-midi.

BILLETS CONTREFAITS.—Il circule en ce moment de faux billets de la banque du Canal. Ils sont de la dénomination de dix piastres et sont assez bien imités. On peut néanmoins les reconnaître en examinant la signature du caissier "H. Kernion" qui y est presque illisible, tandis qu'elle est écrite très distinctement dans les bons billets.

J. GIDDINGS.—Le *Whig* de Richmond publie une annonce, sans signature, portant que quiconque livrera J. Giddings vivant aux autorités de cette ville, recevra une récompense de $10,000, et que celui qui remettra seulement sa tête recevra $5,000. On comprend que c'est une plaisanterie, mais nous doutons que M. Giddings et ses amis la trouvent de fort bon goût.

L'ÉLECTION DE NEW-YORK.—Cent trois mille électeurs s'étaient fait inscrire en vue de l'élection qui a eu lieu le 8 de ce mois dans la ville de New York. Il n'a cependant été reçu qu'environ 54,000 suffrages. Pourquoi les 50,000 autres votants se sont-ils abstenus? Il serait difficile de répondre à cette question car l'élection était très importante à cause de l'influence qu'elle doit exercer sur celle du président en 1860.

LE COLIBRI.—M. JULES de FRANCE, fondateur du *Colibri*, nous prie d'annoncer que le premier numéro de ce journal paraîtra jeudi prochain, jour de l'ouverture du Théâtre d'Orléans.

CRÈME DE CASCARILLE.—Cette préparation est destinée à remplacer le *Cold Cream*. Ses propriétés sont de ranimer la circulation capillaire sanguine et de conserver au derme toute son élasticité. En termes moins ambitieux, elle entretient la fraîcheur du teint et le velouté de la peau. Dans sa composition il n'entre rien qui soit de nature à altérer les tissus, puisqu'elle n'est faite que de coquilles d'œufs calcinées.

TAPIS, NATTES, ETC—MM. J. D. Dameron & Co, 124 rue du Canal, ont reçu un magnifique assortiment de tapis de velours de Bruxelles, de rideaux, de stores, de toiles cirées et de tous les accessoires qui servent à orner les salons. Cet envoi est d'une rare élégance et mérite de fixer l'attention des familles.

LE CITY OF NEW-YORK.—En serait-il du *City of New-York* comme du *Great Eastern*, demande le *Courrier des Etats-Unis*; tiendrait-il longtemps les peuples dans l'attente et ne serait-il jamais plus loin de son départ que le jour où il en fera les apprêts? La semaine dernière, il était à peu près décidé que le gigantesque ballon devait s'enlever samedi prochain et le gonflement commença. Mais, dimanche, l'aéronaute contrarié par plusieurs journées de grands vents, a lâché tout le gaz qu'on avait été si longtemps à faire entrer dans l'enveloppe. Alors, nous en fîmes notre deuil, bien persuadé que le premier voyage transatlantique n'aurait lieu qu'au mois de juin prochain. Il paraît que nous nous trompions. M. Lowe, voulant très sagement éprouver la force de la toile de son ballon et la supériorité du vernis dont elle est enduite, avant de se risquer dans les airs et principalement sur l'immensité de l'océan, se propose de gonfler partiellement son ballon et de le vider ensuite à plusieurs reprises, en attendant le jour du départ, qui est déjà arrêté mais dont on fait un secret au public. Déjà, avant-hier, à 5 heures du soir, on avait introduit de nouveau 105,620 pieds cubiques dans le *City of New-York*.

CHRONIQUE LOCALE.

PERTES CAUSÉES PAR LES DERNIERS INCENDIES.—Les pertes occasionnées par les incendies de samedi soir et de dimanche soir ne sont pas aussi élevées que l'ont annoncé quelques-uns de nos confrères. La perte par le feu de la rue du Bassin est de $54,500 [27,000 sur les bâtisses et $27,500 sur le stock]. Les propriétaires sont: Christian Rosellus $4000; J W Wilder, 4000; C H Nobler & Co, 6000; J C Phannon, 6000; capitaine Roger Havin, $800.

Dans le Quatrième District, la perte est comme suit, dans chaque îlet: Chippewa, Ninth, Harmony et Fulton—X Bernard, $800; W G Vincent, 1700; J A Keizenstein, 400; John Ray, 400; Mme J A Gerardy, 400; C Frederick, 1000; P M Brinckle, 1700; Mlle A E Missionet, 400; J F G Krantz, 800; H S Hall, 400; total, $8000.

Chippewa, Harmony, Pleasant et Fulton—Thos Nightengale, $400; G Hartsreitenger, 1800; Adam Gaiser, 1800; Jacob Mayer, 1800; Jno Baumgarten, 1800; Elizabeth Ellerman, 1300; Philip Kittenring, 400; total, $9,900.

Chippewa, Pleasant, Toledano et Fulton—Samuel Millet, $2,200; Jno Bockenforth, 1000; Jos Kamper, 400; C H Cralius, 1000; Dan. Wagner, 1800; total, $6400.

Fulton, Ninth, Harmony et Tchoupitoulas—W Doll, $4000; Marcel Theze, 2000; J M Fagot 1000; Joseph Shaip, 500; Jos Dasangel, 1200; total, $8700.

Fulton, Harmony, Pleasant et Tchoupitoulas—Mme Jacob Asher, $2000; Chas Schaihaas, 400; Ignacio Rossi, 4000; total, $6400.

Fulton, Pleasant, Toledano et Tchoupitoulas—Mary Rapp, $1200; Andrew Mansion, 1200; total, $2400.

Tchoupitoulas, Ninth, Harmony et le Fleuve—Succession de Philip Bernard, $4000; L A Bernard, 2000; J X Bernard, 6000; P V Labarre, 1500; A Bronsema, 1500; Gustave Leroy, 1500; J M Bache, 4000; total, $20,000.

Tchoupitoulas, Pleasant, Toledano et le Fleuve—Jean Brousse, $600: Jacob Mayer, 500; Adam Gaiser, 800; Mme Jacob Asher 800; Rochhill Robeson, 400; total, $3400.

Perte sur les bâtisses, $65,600. On ne saurait préciser le montant des meubles et du stock, mais il est à peu près de $40,000—ce qui ferait un total de $100,000. L'assurance n'excède pas $25,000.

—La vieille maison basse qui a brûlé hier matin, entre deux et trois heures, à l'encoignure Royale et Quartier, valait environ 2000 piastres. Le stock du café et celui du magasin de comestibles étaient évalués à 3000 piastres.

CONTREFAÇONS.—Nous apprenons de différentes sources que des contrefaçons dangereuses circulent en ville, de billets de $10, sur Canal Bank. Un individu bien mis, s'est présenté hier, chez le clerc du steamer Dawtak, demandant à ce dernier s'il voulait lui échanger du papier de Kentucky contre des valeurs de cette ville.

Le clerc, M. Lightner, à qui cet échange convenait, fournit sur le champ quelques centaines de piastres en billets du Kentucky, contre des billets de $10, sur Canal Bank, que lui offrait le changeur en question. A ce même moment, le Capitaine Devenny, ayant examiné un de ces billets d'un œil scrutateur, l'individu crut prudent de s'emparer du billet, l'arracha des mains du capitaine et prit la fuite.

Cette nouvelle contrefaçon est très dangereuse. On se rend compte de la contrefaçon de la manière suivante:

Le papier contrefait est plus grossier; les gravures sont d'un noir plus vif du côté gauche que du côté droit. Les billets sont datés du 2 décembre 1857. La date est écrite en caractères plus petits que les autres billets. La signature du caissier est aussi écrite avec une encre plus noire que de coutume. Les personnes qui arrêteront de tels malfaiteurs, rendront un immense service à la société.

SUICIDE—Hier matin, un petit garçon qui jouait sur le débarcadère inférieur du wharf, au pied de la rue Toulouse, aperçut un cadavre suspendu à l'une des poutres transversales. M. Weysham, informé de la découverte, se rendit sur les lieux et trouva en effet un malheureux qui s'était suicidé.

Le corps a été reconnu par des employés de bateaux à vapeur, comme étant celui d'un homme arrivé dernièrement par un bateau qui fait les voyages de la Nlle-Orléans aux Opelousas, mais personne n'a pu fournir d'autres détails.

POIGNARDÉ—Un Portugais nommé Juan Manuel de Lima, mais connu généralement sous le nom de Picayune John, s'est battu avec le second d'un navire amarré au wharf du Second District, et a été poignardé.

Il a été transporté chez lui. La blessure est grave. Le second ainsi qu'un autre ont été arrêtés et écroués en attendant le résultat du coup de poignard.

ACCUSATIONS.—M. Mark Moore, lieutenant de la police du quatrième District, vient d'arrêter Heck Marsden, h. c. l., qui est soupçonné d'avoir mis le feu, dimanche matin, chez Mme Massonet f. c. l., près l'encoignure Chippewa et Harmony, et d'avoir causé ainsi le désastreux incendie dont on a lu les détails. L'interrogatoire aura lieu jeudi, devant le recorder Hans.

—S. Gutshard, garde de nuit du deuxième district, accuse le watchman Alfred Cantrelle d'avoir violemment assailli, sans provocation, Stephen Seery, tandis que celui-ci était prisonnier.

MORTALITÉ.—Le Bureau de santé annonce qu'il y a eu 145 décès—dans les limites de la Nouvelle Orléans, dans la semaine expirée dimanche matin, 13 du courant.

Le rapport antérieur constatait 44 enterrements de plus.

VOL.—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de dimanche à lundi, dans le magasin de MM. Voss & West, No 143 et 145, rue des Magasins.

Ils sont entrés, par une fenêtre, au rez-de-chaussée, puis sont arrivés, en enfonçant une porte, au deuxième étage où se trouvait la coutellerie fine. Après avoir choisi pour trois et quatre cents piastres de couteaux et rasoirs, ils se sont retirés.

On ne s'est aperçu du vol qu'hier matin.

DÉSASTRE SUR LE LAC—La goëlette *Pomme d'Or* a péri sur le lac Pontchartrain, dimanche dernier, pendant le coup de vent.

M. C. Young, second du steamer *California*, et deux matelots, ont sauvé le capitaine et l'équipage composé de cinq hommes.

MEURTRE—On n'a pas encore arrêté les deux hommes qui ont assassiné un Allemand, jeudi soir, à l'encoignure Apollon et Louisiana Avenue.

ARRESTATION—Le lieutenant Gastinel et l'officier Bulloca viennent d'opérer une arrestation importante.

Dans la nuit du 7 au 8 courant, des voleurs entrèrent dans trois magasins de chaussures—l'un dans la rue de l'Hôpital, entre Vieille Levée et Chartres, l'autre dans la rue des Remparts, entre St Philippe et Ursulines, et le troisième à l'encoignure Toulouse et Marais.

Les nommés Rafael De Soto, alias El Gangoso, Santiago Mir, alias Rogiano et Juan Formoso, alias Ricente Ramirez avaient commis ces vols. Le premier était parti pour Baton Rouge, avec le butin (les deux autres étaient déjà en prison) et il s'agissait d'abord de l'atteindre. M. Bulloca l'a arrêté et les trois ont comparu hier devant le recorder Wiltz.

PREMIÈRE COUR—Charles Blanchard s'est reconnu coupable de larcin.

Patrick Flattery qui s'était déclaré coupable d'assaut et batterie, a été condamné à deux semaines de prison.

L'avocat de district n'a pas trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes: Philip Krustman, François Arnvelt, Thomas Enwright, Magie Holmes et John Hines, accusés de larcin.

Juan Montenegro et Francisco Martin ont été condamnés à trois mois de prison pour assaut et batterie.

LES INCENDIAIRES À L'ŒUVRE.—*Tentative de mettre le feu à l'Odd Fellow's Hall.*—Hier soir, vers six heures et demie, on aperçut des flammes sous l'escalier de l'Odd Fellow's Hall, au premier étage. Quelques seaux d'eau suffirent pour éteindre les flammes. Ce commencement d'incendie a été l'œuvre d'un incendiaire. Des matières inflammables avaient été placées sous l'escalier. On n'a aucune trace des coupables. Peu après on aperçut de la fumée sortant de plusieurs endroits d'une rangée d'habitations dans la rue Dryades, entre Erato et Thalia. Après quelques investigations, on découvrit des matières inflammables placées dans ces endroits, et auxquelles on avait essayé de mettre le feu.

SÉRÉNADE—Les orphelins de l'Asile de Ste Marie, troisième District, nous ont donné hier soir une sérénade pour laquelle nous les prions d'agréer nos remerciements. Le corps de musiciens était composé exclusivement d'élèves de l'institution.

LA POSITION DE L'ANGLETERRE.

L'article suivant, auquel on attribue une source officielle, a paru simultanément dans plusieurs journaux ministériels des départements. C'est une réponse aux attaques dirigées par la presse anglaise contre le traité de Zurich:

"Il y a dans l'existence des peuples des heures solennelles qui décident pour longtemps de leur puissance et de leur avenir. Il nous semble que l'Angleterre touche à l'un de ces moments critiques. Depuis quelques années, cette nation, que la politique et le travail plutôt que les armes avaient faite si forte, semble avoir conscience d'un dépérissement graduel. Elle se raidit en vain. Cette virilité, dont elle écrasa l'Europe à partir de 1815 jusqu'au rétablissement glorieux de la dynastie napoléonienne, elle ne la sent plus en elle. Aussi, inquiète du jour présent, plus alarmée encore sur ce que le lendemain lui prépare, elle cherche, pleine de préoccupations jalouses, la voie qui peut la rapprocher de son ancienne fortune. De là ces oscillations et ces défaillances sans nombre, qui étonnent les peuples et prennent au dépourvu l'Etat européen. L'Angleterre, si décidée et si précise autrefois, ne sait plus que vouloir. Le sens de ses traditions lui échappe. Son esprit chagrin l'absorbe, et parce qu'elle ne veut point reconnaître son amoindrissement, elle s'affaisse.

"Le gouvernement actuel de la France, l'Europe en est témoin, n'a jamais songé profiter, dans un intérêt personnel, de cette situation, qu'il a toujours tempérée, au contraire, dans la mesure la plus étendue. En Crimée, en Chine et dans la plupart des grandes affaires de l'Europe, l'empereur Napoléon III s'est toujours efforcé de mettre en commun, avec l'auguste souveraine de la Grande Bretagne, sa fortune et sa gloire, ne se souciant pas de savoir laquelle des deux couronnes bénéficierait le plus des brillants reflets. Au moment où la question italienne passa du domaine de la diplomatie dans l'ordre critique des faits, la France n'épargna rien pour unir à elle son ancienne alliée, et la mettre à même de partager l'honneur offert à un peuple entier. Cette indépendance mesurée et cet ordre fécond qui grandissent, non-seulement celui qui les reçoit, mais celui qui les donne. On sait quelle réponse fut faite à ces généreuses avances par le cabinet tory. La France dut accomplir seule la tâche.

"Cependant le ministère britannique changea; et la nouvelle administration parut faire preuve à l'égard de notre politique et de la cause italienne d'un meilleur vouloir. Après les victoires de Magenta et de Solferino, le Foreign Office proclama ses sympathies pour les adversaires de l'Autriche, mais en se hâtant d'ajouter que les parties contendantes devaient laisser à l'Europe le soin de partager leur différend. Dès cet instant, le congrès, ou du moins un haut conseil des puissances, n'eut pas de partisan plus chaleureux que le cabinet britannique.

"Après les préliminaires de paix signés à Villafranca, l'attitude de l'Angleterre fut la même, comme aussi lors de la réunion des plénipotentiaires à Zurich. Il y a peu de jours encore, les feuilles officieuses de lord John Russell se montraient unanimes à établir la nécessité pour l'Europe de faire fructifier par son intervention directe toutes les innovations favorables à l'Italie qui se trouvaient dans les conventions signées à Zurich et devant servir d'instrument de paix. Et cependant voici qu'à l'heure où l'annonce officielle est donnée que cet instrument est prêt à être mis sous les yeux de l'Europe, l'Angleterre semble ne plus vouloir tenir sa parole. Le *Morning Post* publie du moins coup sur coup deux articles qui donnent à cet égard de sérieuses craintes.

"Nous ne discuterons pas prématurément ce nouvel acte de tergiversation avant d'en connaître officiellement le caractère. Il nous en coûterait trop de dire des vérités sévères à une ancienne alliée, avant qu'elle nous ait fourni [illegible]. Mais s'il était vrai que le langage du *Morning Post* ne fût que l'expression de la pensée du Foreign Office, alors nous ne pourrions que signaler l'abaissement fatal d'un grand Etat relégué désormais du premier rang à celui de puissance du second ordre. Nous ne pourrions que dire à l'Angleterre qu'elle a vécu, et qu'il ne lui reste plus qu'à se résigner à assister passivement aux décrets que l'Europe prendra avec ou sans elle."

NAPOLÉON III ET LE GOUVERNEMENT PONTIFICAL.—On lit dans l'*Opinion nationale*:

"Napoléon III n'avait encore que 23 ans, et déjà il s'élevait avec énergie contre les vices et les abus du gouvernement temporel des papes. Il ne se contenta pas de les condamner, il prit les armes pour les détruire. C'était en 1831. "La révolution de juillet le réveille et l'exalte,—dit M. de La Guéronnière.—Il échange la tristesse du proscrit pour les aventures du conspirateur, et se jette en Romagne, avec son frère aîné, pour marcher sur Rome à la tête des insurgés. Entraîné dans la déroute de cette armée indisciplinée qui se disperse au premier choc des Autrichiens, il n'échappe à la mort que pour assister à l'agonie de son frère."

"Louis Napoléon écrivit à cette époque au pape Grégoire XVI la lettre suivante qui ne se trouve pas dans le recueil de ses œuvres, et que nous traduisons de la *Sentinella delle Alpi* (19 octobre 1859, No 248.)

"M..... dira à Votre Sainteté la vérité sur la situation des choses d'ici. Il m'a dit que Votre Sainteté avait été affligée en apprenant que nous sommes au milieu de ceux qui se sont révoltés contre le pouvoir temporel de la cour de Rome.

"Les Romagnols sont livrés de liberté. Ils arrivent ce soir à Terni, et je leur rends cette justice, que parmi les voix qu'ils élèvent continuellement, il n'y en a pas une qui attaque le chef de la religion, grâce aux chefs qui sont partout les hommes les plus estimés, et qui partout prouvent leur attachement à la religion avec autant de force que leur amour pour l'indépendance temporelle [illegible]..... On veut, à ce qu'il paraît, et d'une manière bien décidée, la séparation des pouvoirs temporel et spirituel.....

"Je dis la vérité, je le jure, et je supplie Votre Sainteté de croire que je n'ai aucune ambition......

"Je puis également affirmer que j'ai entendu dire par tous les jeunes gens, même les moins modérés, que si Grégoire renonce au pouvoir temporel, ils l'adoreront; qu'ils deviendront ses zélés soutiens de la vraie religion, purifiée par un grand pape, et qui a pour base le livre le plus libéral qui existe, le divin Evangile.

"LOUIS NAPOLÉON BONAPARTE."

MARIÉ jeudi 10 novembre 1859, par le Révérend M. Mommand à la Cathédrale St-Louis, M. F. EMILE DUPRÉ à Mlle JOSÉPHINE BILBRY, tous deux de cette ville.

Marié par le juge G. Esplandian, le 12 novembre 1859, M. PAUL DARRU et Mademoiselle MARIE LOUISE CHAUVELOT, tous deux de cette ville.

BLANCHISSEUSE.

ON a besoin d'une bonne blanchisseuse, blanche ou de couleur. S'adresser rue de [illegible] 6 novembre.

☞PARMI LES MALADIES, la dyspepsie et la diarrhée comptent parmi les plus difficiles à guérir. [illegible] CELEBRE AMER DE HOSTETTER [illegible]. A vendre partout, chez les droguistes et marchands. 15 nov—6f

☞AU DERNIER MOMENT!—Il n'est pas trop tard. [illegible] chez le Dr BARROW, No 194, Bleecker St., New-York. [illegible] A vendre par J. WRIGHT & CO, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

Tapis Nouveaux.

J. L. DAMERON & Cie, 124 rue du Canal.

VIENNENT de recevoir un grand assortiment choisi de TAPIS velours anglais et tapisseries des célèbres manufactures de Crossley & fils et autres.

TAPIS DE BRUXELLES de Bigelow et de Wilton, nouveaux modèles.

Tapis à trois fils et Ingrains des meilleures fabriques.

Tapis peluches, nattes, paillassons, etc.

Stores & Rideaux.

Nous appelons l'attention sur notre grand assortiment de toutes espèces de Brocatelle, Satin de laine et Reps pour rideaux—Rideaux brodés et de mousseline.—Dessus de tables et de pianos.—Cordons et garnitures, etc.

Stores et Corniches.

Dans cette branche de nos affaires, nous avons pris les plus grands soins pour réunir les articles du style le plus nouveau, et notre assortiment n'a pas de supérieur.

Toiles Cirées.

3 pieds sur 24 de large, qualités choisies et nouveaux modèles. 15nov—6f

L. BINOCHE & Co.
L. BRETON, successeur.
30, rue de Chartres, enc. Dumaine.

A l'honneur d'informer les Dames qu'il fera, le mardi 15 novembre, l'ouverture de ses marchandises d'hiver, consistant principalement en soieries riches, manteaux et mantelets en tous genres, lainages, chapeaux, lingerie, châles cachemires et autres, embroderies, éventails, gants Jouvin, etc., etc., qu'il vendra aux prix les plus modérés. 15 nov—6f

CHANGEMENT DE LOCAL.
J. A. BEARD & Co. encanteurs
Successeurs de J. A. BEARD & Co.

ONT transporté leur bureau du No 68, rue des Magasins, au No 81, rue de la Commune, entre Camp et St-Charles. 15nov—1m

BEARD, PITTS & GARDNER SMITH, Encanteurs et estimateurs, No. 81, rue de la Commune, entre Camp et St-Charles, successeurs de J. A. BEARD & Co.

AYANT acheté les archives de J. A. Beard & Co, et de J. A. Beard & May ainsi que leurs précieux livres de plans [illegible] 15nov—1m

CHAMBRES GARNIES À LOUER.

Plusieurs belles chambres garnies, salon et chambre à coucher communiquant; aussi une chambre à des personnes tranquilles et pouvant fournir de bonnes recommandations. Inutile de se présenter sans cela. S'adresser au No 302, rue de Chartres. 15nov—3f

BLANCHISSAGE.

UNE famille désirerait faire blanchir le linge de la maison à payer par mois. Elle préférerait le donner à quelqu'un qui serait en terrain convenable. S'adresser au No 11, rue Ste Anne, batture Pontalba. 15nov—3t

TERRAIN A VENDRE.

A VENDRE à l'amiable un terrain [illegible], entre Moreau et Casacalvo, Troisième District, ayant 30 pieds de face sur 80 de profondeur. [illegible] Cosmopolite, encoignure Ste Anne et Chartres. 15nov—5

DEMANDE.

ON demande une négresse qui soit cuisinière, blanchisseuse et repasseuse. Celle qui conviendrait serait bien logée et aurait un bon salaire. S'adresser au No 201, rue de Chartres, entre Ste Anne et Madison. 15nov—3f

RAISINS—[illegible] à vendre par les soussignés. 15nov QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 10, 12 et 14 rue St Louis

FROMAGES—[illegible] Wellington, de New-York—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 10, 12 et 14 rue St Louis

VIN ROUGE—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 10, 12 et 14 rue St Louis

CHANDELLES Adamantine—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 10, 12 et 14 rue St Louis

WHISKEY—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 10, 12 et 14 rue St Louis

DISPARU du magasin du soussigné [illegible] le nègre William Dorsey [illegible] récompense de $100 [illegible]. 15 nov—6f F. P. DUCONGÉ, No 30, rue de Chartres.

GIQUEL & JAMISON
16 et 18, rue de Chartres.

REÇOIVENT par les derniers arrivages de France et d'Angleterre [illegible] GIQUEL & JAMISON, 16 rue de Chartres. 15sep

BILLIEUX & REGGIO.
180, RUE BOURBON. (ancien 238).

ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public en général qu'ils ont reçu leur grand assortiment d'automne et d'hiver. [illegible] BILLIEUX & REGGIO, 180, Bourbon.

ATTENTION

Grande vente de propriétés améliorées par le shérif. [illegible]

Marchandises sèches. [illegible] rue de la Vieille Levée. Conditions à la vente.

LE NOUVEAU MAGASIN LUCAS & MASSON,
ENCOIGNURE ROYALE ET CONTI,

[illegible] AFFAIRES EXTRAORDINAIRES en MANCHES ET CHEMISES BRODÉES. GRAND CHOIX DE CHALES [illegible]. PARFUMERIES SUPERFINES [illegible]. 14 nov—6f

DEMANDE DE NOURRICE. ON demande une nourrice. [illegible]

ANCIENNE MAISON VINCENT,
SEULE DE CETTE VILLE,
Encoignure Royale et St-Pierre.

DESBONS & BONNECAZE.

INFORMENT leur nombreuse clientèle et le public en général qu'ils feront, MARDI 15 COURANT, l'ouverture de la maison [illegible] 13 nov—6f

AVIS IMPORTANT.

EN réponse à certaines annonces insérées [illegible] F. LEFEVRE. 14 nov—3

INDIGO—[illegible] E. THOMEGUEX.

MIEL BLANC DE LA HAVANE—[illegible] E. THOMEGUEX, No 12, rue de la Douane.

SUCRE BLANC, SUCRE JAUNE et SUCRE BRUT de la Havane, [illegible] E. THOMEGUEX.

TABAC—[illegible] No 12, rue de la Douane.

Aux Médecins.
Poudre désinfectante contre toutes espèces de plaies, ulcères, etc., etc., de MM. CORNE & DEMEAUX. [illegible]

Dépôt des Eaux Minérales de France à la Nouvelle-Orléans.

EAUX MINÉRALES NATURELLES de Vichy, [illegible]

ERNEST TURPIN,
CONFISEUR EN GROS,
55......Rue Vieille-Levée......55

FABRIQUE à vapeur [illegible]

AVIS AUX MODISTES.
20 grosses Tours de tête [illegible] A vendre par O. LELIEVRE & Co. 176 rue Royale

B. & A. SOULIÉ

Ont transporté leur bureau au No 43, RUE BIENVILLE, au premier. 11nov—6

SARGAINS.....SARGAINS.

L'ATTENTION des marchands de la ville et de la campagne est appelée sur le stock de marchandises du No 81 RUE DE CHARTRES. [illegible]

Banque d'Epargnes de la Nlle Orléans [illegible] SAM. JONES Jr, Secrétaire.

AVIS. NI le capitaine ni les consignataires du navire américain ARIEL, capitaine Grose, arrivé du Havre, [illegible] ED. DUPASSEUR & Co.

Perdu ou égaré.

UN billet portant la date du 1er novembre 1859, tiré par Thiebaud Bros, à l'ordre de F. Guma, [illegible] F. GUMA.

DEMANDE DE PENSION.

DES étudiants désirent prendre pension [illegible] Collège Commercial de Dolbear [illegible].

AVIS.

C. CHAPOTEL, ferblantier,
Encoignure Bourbon et Bienville,

PREVIENT ses nombreux clients [illegible]

MARIA & DREVILLE,
35......RUE DE CHARTRES......35

NOUS avons l'honneur d'informer les dames de la ville et de la campagne [illegible] NOTRE ASSORTIMENT DE MODES [illegible] MARIA & DREVILLE, 35, rue de Chartres.

ON aurait besoin d'un CUISINIER de couleur [illegible]

AVIS. [illegible]

VIN blanc—[illegible] FERAU & COUTURIE. 21 & 23 rue Gravier

GRUYERE—[illegible] HENRY VALSTON, 27, 29 et 31 rue Bienville

CLOUS—[illegible] BOUDROT & GENIN, 58, rue du Canal

UN TEINTURIER EN PLUMES [illegible]

A [illegible] F. E. BRULATOUR [illegible]

JOHN TODD.
12 et 14......Rue de Chartres......12 et 14

Etoffes pour Robes, Dentelles, etc.

Il vient de faire l'ouverture de [illegible]

SOIERIES POUR ROBES—[illegible]

POPELINES, VALENCIENNES DE PARIS, POIL DE CHÈVRE, PLAD VICTORIA, VELOURS, etc. [illegible]

DENTELLES et BRODERIES

DENTELLES FINE A POINTS, D'ALENÇON D'AIGUILLE, HONITON, etc.,

VÉRITABLES BRODERIES FRANÇAISES.

[illegible] CORSAGES, POUR ENFANTS, ROBES, COLS, etc.

ROBES RICHES DE SOIERIE, en Tulle, Tarlatane, Mousseline Française, etc.

JOHN TODD, 14 nov—6f Nos. 12 et 14 Rue de Chartres.

PELISSES MANTEAUX ÉLÉGANTS DE VELOURS DE LYON ET ARTICLES DE MODE.

Ouverture Lundi 14 Novembre.

JOHN TODD.
12 et 14......Rue de Chartres......12 et 14

Exposera, Lundi, 14 du courant, l'assortiment le plus complet et le mieux choisi, de MAGNIFIQUES PELISSES, BURNOUS, MANTEAUX ET MANTELETS DE VELOURS, [illegible]

—ÉGALEMENT—

Drap fin, soie et pluche tous des derniers goûts.

Demoiselles et Enfants.

MANTEAUX, TALMAS, MANTELETS, etc. etc.

CHAPEAUX ÉLÉGANTS GENRE FRANÇAIS,

CHAPEAUX SUPERFINS, FAITS A PARIS,

En velours, soie, velours Royal, etc., etc.

Demoiselles et Enfants.

CHAPEAUX, CHAPEAUX PLATS, etc. etc.,

CHAPEAUX D'AMAZONE, PLUMES, GUIRLANDES, FLEURS, COIFFURES, VOILES DE MARIÉES, Rubans, etc. etc.;

Venant d'être reçus directement des MAISONS LES PLUS CÉLÈBRES DE PARIS, [illegible] JOHN TODD, 12 et 14 Rue de Chartres.

Habillements Confectionnés.
F. MALARD & CO.
Encoignure des rues du Canal et Vieille-Levée

VIENNENT de déballer un grand assortiment d'habillements confectionnés pour l'hiver [illegible]

HABILLEMENTS D'ENFANTS. [illegible]

ARTICLES DIVERS. [illegible]

F. MALARD & CO., Enc. Canal et Vieille Levée

F. MALARD & Co
Encoignure Canal et Vieille-Levée.

ONT en magasin un assortiment complet [illegible] F. MALARD & CO.

VINS de Bourgogne—[illegible] S D GRATIAA & Co.

CHAMPAGNE [illegible] S D GRATIAA & Co.

ABSINTHE—[illegible] S D GRATIAA & Co.

HUILE de Sardines [illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, No 25 Vieille Levée

QUININE—[illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

VINS—[illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

IN—[illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

WHISKY—10 barils vieux Rye whisky, BRANDY—[illegible] W. F. VREDENBURGH & Co, 25 Vieille Levée

TAPIS! TAPIS! TAPIS!

REÇU au magasin de l'Esplanade, encoignure Esplanade et Victoire: [illegible] DE MONTROND & Co.

A louer ou à vendre.

LA bâtisse en briques, à quatre étages, située à l'encoignure des rues Remparts et Domaine. [illegible] FRIEDLANDER & GERSON, No 45, rue Carondelet

A vendre ou à louer

Une excellente résidence de famille, sur le Chemin du Bayou, près la rue Claiborne. [illegible] W. F. CHAPMAN.

DEMANDE D'EMPLOYÉ.

UN HOMME DE PEINE parlant français et anglais [illegible]

BONNE D'ENFANTS.

ON demande une bonne, blanche ou de couleur, pour prendre soin de deux petits enfants. [illegible] L. W. LYONS, encoignure St. Charles et Commune

A VENDRE.

UN NÈGRE, boulanger et cocher, âgé de 29 ans. S'adresser au bureau No 189, rue de la Douane. 11 nov

EN débarquement du navire [illegible] J N CURIEN, 36, rue Toulouse

VIN blanc—[illegible] J N CURIEN, 36, rue Toulouse

SUCRE blanc, sucre brut de la Havane, [illegible] E THOMEGUEX, 12 rue de la Douane

Sabots! Sabots!

REÇU par le Roger Stewart, un magnifique assortiment de Sabots, [illegible] F. COUDER, 15, rue St-Philippe, entre Chartres et Levée

M. M. ELAM,
(Ci-devant de Natchez, Mississippi)

S'EST établi au No 54, rue Baronne, et au No 178, rue Gravier, Nlle Orléans, [illegible]

Demande de Domestique.

ON demande à louer [illegible]

CHARBON de coke—[illegible] J. HART & Co.

BEURRE de Goshen—[illegible] J. HART & Co.

UN TEINTURIER EN PLUMES [illegible] M. Dupuy, rue des Français, No 30.

Bureau de prêt et de dépôt de la Louisiane.
No 70, rue St-Charles.

Prêt d'argent sur propriété foncière, billets et immeubles de toutes espèces. [illegible] J. HART.

ATTENDU par le navire City of Bath, de Bordeaux [illegible] F E BRULATOUR, 22, rue de la Vieille Levée

ATTENDU par le navire John White, de Bordeaux: [illegible] ANTONIO COSTA & Co

TABAC—[illegible]

VIN BLANC—[illegible] QUEYROUZE & LANGSDORFF, 8, 10, 12 et 14 rue St Louis

Compagnie de la Presse à coton de la Levée.

☞L'élection annuelle de sept directeurs de cette compagnie, pour l'année, aura lieu LUNDI, 21 courant, au bureau de la Compagnie, de 10 heures A. M. à 1 heure P. M. F. J. FORSTALL, Secrétaire.

SOIERIES NOUVELLES.

Nous recevons par le steamer Empire City une autre caisse TAFFETAS DE LYON, nouveauté que nous vendrons comme la précédente à $1 25 et $1 50 la verge. J. LEVOIS & Co, Encoignure Bourbon et Canal

BRODERIES RICHES.
Très avantageuses.

Reçu UN TRÈS GRAND CHOIX de PARURES en APPLICATION BRUXELLES, POINT DE VENISE, POINT ST PLAT, VALENCIENNES, BRODERIE DE PARIS, à des prix qui méritent de fixer l'attention des dames. Parures complètes en jaconas, Broderie de Paris de $1 50 à $3 75 la parure. J. LEVOIS & Co, Encoignure Bourbon et Canal

ROBES DE SOIE A JUPES.

Nous ouvrirons, LUNDI PROCHAIN, 14 courant, un petit lot de ROBES HAUTE NOUVEAUTÉ EN SOIE, A JUPES A $60 et $80 la robe de 24 à 25 mètres. J. LEVOIS & Co., Encoignure Bourbon et Canal.

NOUVEAUTÉS D'HIVER.

POPELINES OMBRÉES, BROCHÉS, VELVERINE, POPELINE D'IRLANDE, SERGE ANGLAISE. J. LEVOIS & Co, Encoignure Bourbon et Canal

Crême de Cascarille POUR LA VILLE ET LE THEATRE préparée exclusivement de COQUILLES D'ŒUF CALCINÉES, Inventée par C. ROULE & Co A PARIS. [illegible] PRIX DU FLACON 50 cts.

AUX FAMILLES. SIROP BALSAMIQUE ET PECTORAL. [illegible]

Changement de domicile.

F. BERNARD, peintre en portraits, informe le public qu'il a transféré son domicile à l'encoignure des rues CARONDELET et CANAL [illegible]

GRAND DÉBALLAGE chez O. LELIEVRE & Co. 176, rue Royale.

REÇU par les derniers arrivages [illegible]

A VENDRE—25 très gros mulets du Mexique. [illegible]

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations contre M. Auguste Teas, de cette ville, sont priées de les présenter au soussigné, [illegible] Nouvelle Orléans, 5 novembre 1859. C. CAVAROC, Syndic

Changement de domicile.

NUMA LAGARDE & Co ont temporairement transporté leur magasin au No 141, rue Royale entre Toulouse et St Pierre. 7 nov

Changement de local.
A. Sturzenegger & Eternod.

ONT transporté leur magasin à la bâtisse neuve No 46, rue de Chartres, en face de leur ancien local. 12 oct

Modes Modes Modes
Ed. ADLER, importateur,
35, rue Royale (au premier.)

A reçu par les derniers arrivages du Havre par les navires Roger Stewart, Heidelberg et Shepherd, un grand assortiment de Fleurs artificielles [illegible]

A VENDRE A L'AMIABLE.

UN NÈGRE CRÉOLE, âgé de 38 ans, excellent marchand de légumes, [illegible]

AVANCES—[illegible] S DE VERGE & Co., 74, rue Magasin

GLACES! GLACES!!
VICTORIN GUETTE
41 RUE ROYALE,

INFORME le public qu'il possède un grand assortiment de glaces françaises [illegible]

AVIS IMPORTANT
AUX PLANTEURS SUCRIERS.

LES nouvelles combinaisons que nous avons introduites [illegible] BI-SULFITE DE CHAUX [illegible] A PARTIR DE CE JOUR, notre BI-SULFITE DE CHAUX [illegible] CINQ PIASTRES LE BARIL, Franc de drayage, garanti 10 degrés. MARCELIN, BUDÉ & Cie. Nlle-Orléans, 5 novembre 1859.

BILLARDS PERFECTIONNÉS et Bandes-combinaison, de Phelan—Patentés le 19 février 1856, le 28 octobre 1856, le 5 décembre 1857, le 12 juin 1858, le 16 novembre 1858 et le 29 mars 1859. O'CONNOR & COLLENDER, Seuls fabricants, Nos 63, 65, 67 et 69, Crosby street. [illegible]

Notice.

LE soussigné est, ce jour, pris en société M. Edward Burrive [illegible] EDWARD BURRIVE & Co. Nlle-Orléans, 1er septembre 1859.

500 Fusils. Fusils. [illegible] 20 oct—6m

C. C. La Mission 1848, 1849, 1851

EN débarquement du Pillembeth Eliza, de Bordeaux: [illegible] LOUIS F MARENT

A [illegible]

ATTENDU par le navire Jonvelle, de Bordeaux [illegible] DUPRIEZ & DUPUIS

Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, Jackson et du Nord.
AVIS.

LES personnes qui ont l'intention de se rendre à la Foire d'Etat qui doit avoir lieu à Jackson, Mississippi, pourront se procurer des billets aux différentes stations de ce chemin de fer. [illegible] C. P. OAKLEY, agent général pour les billets. BENTLEY D. HASELL, ingénieur en chef et Surintendant Général.

A. TIGNIERES.
48......RUE ST-LOUIS......48

A reçu en consignation par les derniers arrivages d'Europe: [illegible]

COLLEGE COMMERCIAL DOLBEAR,
Encoignure CAMP & COMMUNE. RATHBUN STORY.

LES jeunes gens qui désirent avoir des places lucratives doivent se rappeler que les emplois [illegible]

Avis.

LES soussignés ont l'honneur de faire savoir à leurs amis et au public en général, qu'ils feront l'ouverture de leur magasin, situé rue Bourbon, No 57, entre Conti et Bienville, le jeudi 20 courant. [illegible] ST-AMAND & Sr CYR, 57, rue Bourbon, entre Conti et Bienville. 19 oct—1m

MAGASIN DE L'ESPLANADE
DÉBALLAGE DE NOUVEAUTÉS.

CET établissement surnommé, à juste titre "Le magasin à bon marché" vient de recevoir un très grand assortiment de MANTELETS et BURNOUS en soie noire, [illegible]

Aussi—Un choix considérable de SOIERIES POUR ROBES, [illegible]

Choix également des ROBES barège—[illegible] BRODERIES nouvelles. PARURES valenciennes. CHALES de tous genres. MOUCHOIRS batiste brodés.

Ainsi qu'un grand assortiment de Marchandises [illegible] DE MONTROND & CO., Encoignure Esplanade et Victoire

VETEMENTS D'HIVER!!
Grand assortiment de marchandises d'hiver.
DUGUY, SAULET & CO.
35, RUE DE CHARTRES.

NOUS venons de recevoir par les derniers arrivages de France et du Nord, [illegible] DUGUY, SAULET & CO.

A louer ou à vendre

La maison de résidence No 233 rue de Chartres [illegible] 5 nov—12f

Coke à bon marché.
Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.

TANT qu'on voudra [illegible] N. G. J. TEGALE, Trésorier

Grocerie à vendre.

Aux Cordonniers

Mme FLORENTIN JEANNE [illegible]

A VENDRE.

UNE machine à vapeur [illegible] ANTOINE PARTAGAS [illegible]

MOUSSE MOUSSE [illegible] MATELAS DE MOUSSE, MATELAS DE CRIN, MATELAS DE LAINE, MATELAS DE PAILLE, PLUMES DE CHOIX. [illegible] CAMPBELL & [illegible]

Boulangerie Mechanical Steam.
RUE THALIE.
—DÉPÔT—
No 3, rue Tchoupitoulas.
N. F. RICE, propriétaire.

CONSTAMMENT en magasin, du pain de toute espèce. [illegible] E. RODRIGUEZ, commissionnaire.

Propriété de vacher à vendre. [illegible]

Changement de domicile.

LE SOUSSIGNÉ informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son commerce de marchandises de MODES et NOUVEAUTÉS [illegible] CHAPEAUX DE SOIE RICHES, RUBANS, FLEURS, PLUMES, RUCHES, GARNITURES, MANTEAUX et MANTELETS EN DRAP FRANÇAIS, OMBRELLES MARQUISES et PARAPLUIES [illegible] J. DEBRES, 48, rue de Chartres.

FILS à cordonnier—[illegible] BOUDROT & GENIN, 58, rue du Canal, près Chartres

PLANCHES [illegible] DUNTZE & Co.

PRUNES d'Allemagne—[illegible] DUNTZE & Co.

BIÈRE de Bavière—[illegible] DUNTZE & Co.

LIQUEURS—[illegible] DUNTZE & CO.

CONFITURES, etc.—[illegible] DUNTZE & CO.

AVIS.

J. BONNOT, ayant acheté l'Etablissement de M. Ant. Dubos, [illegible]

TOURNÉ & THOMAS, encanteurs,

ONT transféré leur bureau au No 113, rue de la Commune, [illegible]

AUX COIFFEURS BARBIERS

NOUS recevons directement d'Angleterre [illegible] BOUDROT & GENIN, 58, rue du Canal, près Chartres

ATTENDU par le navire Marmion, de Bordeaux [illegible] DUPRIEZ & DUPUIS, 20 Vieille Levée

ATTENDU par le navire Jonvelle, de Bordeaux [illegible] DUPRIEZ & DUPUIS

Loteries à numéros et à map
DE WOOD, EDDY & Co.

GROS LOT, $100,000.

Prenez un lot pour chaque neuf billets.

Les tirages extraordinaires des loteries à numéros simples de WOOD, EDDY & Co seront tirés publiquement, sous la surveillance de commissaires nommés, à Augusta (Géorgie), comme suit: [illegible]

LOTS D'APPROXIMATION. [illegible]

Loterie de Eddy & Co.
—LOTS D'APPROXIMATION—[illegible]

Les grands tirages extraordinaires DE WOOD, EDDY & Co, Sur le plan de trois numéros. GROS LOT, $100,000. [illegible] C. T. HOWARD, boîte 151—N. Nlle Orléans, Lou ou à WOOD, EDDY & Co à Augusta, Géorgie

ORPHELINAT CATHOLIQUE
DE Ste MARIE POUR LES GARÇONS.

LES DAMES et autres personnes qui s'intéressent à cette institution [illegible] lundi 28 Novembre prochain, à l'Armory Hall. La bande de Musiciens Orphelins jouera tous les soirs. [illegible]

PIANOS RICHES
A DOUBLE PERCUSSION.
De beaucoup supérieurs à ce qui a été fait jusqu'à ce jour.

A. PERIER

Vient d'arriver, RUE ROYALE 86 entre Conti et St Louis, son nouveau magasin de PIANOS, où les amateurs trouveront [illegible] Pleyel & Co, Erard & Dubois, [illegible] 10 nov—1m 8p

CHARLES LAMM,
MAGASIN DE LINGE FAIT.
Pour hommes, jeunes gens et enfants
Chapeaux, Casquettes et Lingerie,
RUE POYDRAS No 157 VIEUX—130, NOUVEAU.

C'EST maintenant [illegible]

Café à vendre.

L'ÉTABLISSEMENT connu sous le nom de CAFÉ LAMARTINE, [illegible]

Hotel du Nord
5 Front Levée, encoignure Bienville, tenu par N. GEORGES.

N. GEORGES, connu à la Nouvelle Orléans depuis [illegible]

JOHN PETIT,
Au Vieux Bassin.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il a fait des arrangements [illegible] Ardoises—Ardoises—Ardoises. [illegible] JOHN PETIT, au Vieux Bassin

HOTEL St LOUIS.

LES soussignés, ayant acheté l'Hôtel St Louis [illegible] O. E. HALL & Co.

Couvertures. Couvertures.

SEUL dépôt de la célèbre manufacture de F. A. Rollière, à Pierrefeu [illegible] SOUTHERN & CO, 25 rue Carondelet

Gruau de santé.

Véritable Hygiène des familles. Substance alimentaire et remède par excellence.
Découvert et préparé
Par F. MARNAY,
A Blois, France.

CETTE nouvelle et précieuse découverte est [illegible] Dyspepsies, Gastrites, Gastralgies, Aigreurs, Migraines, Crampes d'estomac, Constipations, Vomissements, Diarrhées chroniques, etc, etc. [illegible] A la Nouvelle-Orléans, rue Conti 44, entre Chartres et Royale, au magasin de Pianos de M. A. D. FLANDRIN.

MARCHANDISES SÈCHES!!!
A. Sturzenegger & Eternod.
No 46 Rue de Chartres No 46
Entre Bienville & Douane vis-à-vis de leur ancien magasin.

INFORMENT leurs amis et les acheteurs en général, [illegible]

AUX COIFFEURS [illegible]

LIQUEURS superfines—[illegible] LOUIS F MARENT

EN débarquement du navire [illegible] F E BRULATOUR, 22, Vieille Levée

MAGNOLIA [illegible] LOUIS F. MARENT, 66 rue Toulouse